



## Quand les sciences de l'environnement rencontrent les sciences de la santé

10<sup>ème</sup> séminaire OSU-IMRB - Lundi 9 octobre 2023 – De 12h à 13h30 - Webinaire

« *Les mystères de l'urine : sa production et son utilisation comme engrais* »

Mario OLLERO, [IMRB-U955, équipe Pathophysiology of glomerular diseases](#)

Fabien ESCULIER, [LEESU – OCAPI, Champs-sur-Marne](#)



Mario Ollero est professeur en Biologie Moléculaire à l'UPEC, coordonnateur du Master 2 Biothérapies et responsable délégué de l'équipe « Physiopathologie des Maladies Glomérulaires » de l'IMRB. Docteur en Médecine Vétérinaire et en Biochimie et Biologie Moléculaire (Université de Saragosse, Espagne), il a travaillé comme chercheur et professeur adjoint en Biologie Reproductive et en Médecine à la Harvard Medical School (Boston, EEUU), puis à l'Institut Necker (INSERM U845, Paris) et à l'ICSN (CNRS, Gif-sur-Yvette), sur les déséquilibres du métabolisme des acides gras associés à la mucoviscidose. A l'IMRB, depuis 2011 il étudie les altérations de la signalisation proximale du lymphocyte et du podocyte associées à la physiopathologie du syndrome néphrotique idiopathique. Ses domaines d'expertise sont la biochimie des lipides, la dynamique des microdomaines membranaires et la recherche de biomarqueurs (par protéomique et lipidomique) dans le contexte des maladies rares.



Fabien Esculier est coordonnateur du programme de recherche et action OCAPI ([www.leesu.fr/ocapi](http://www.leesu.fr/ocapi)). Il est chercheur de l'Ecole des Ponts ParisTech au laboratoire Eau, Environnement et Systèmes Urbains (LEESU). Ingénieur du corps des Ponts, des Eaux et des Forêts, il a travaillé 6 ans pour différentes organisations dépendant du Ministère de la transition écologique et solidaire sur l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques publiques de l'eau dans le bassin de la Seine (Service Navigation, Direction Régionale de l'Environnement, Agence de l'Eau). En 2014, il a monté le programme de recherche-action OCAPI qui vise à étudier et accompagner la transition socio-écologique des systèmes alimentation/excrétion urbains et en particulier investiguer le potentiel de changement de paradigme dans la gestion des urines et matières fécales humaines par la séparation à la source et la valorisation agricole. Il a soutenu sa thèse en mars 2018 sur ce sujet (Ma thèse en 180 secondes). Il coordonne désormais une équipe pluridisciplinaire de recherche-action d'une dizaine de chercheur.e.s (biogéochimie, agronomie, anthropologie, sociologie de l'innovation, géopolitique, écologie territoriale...).